

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz N°12 - DÉCEMBRE 2017



**Accompagner
au plus près
du lieu de vie**



COOPÉRATION

Relais handicaps rares :
une équipe qui s'étoffe



PARTENARIAT

La Fabrique : un nouvel
espace de formation
et de ressources



MÉTIER

Moniteur d'atelier,
un métier à double
compétence



EXPÉRIENCE

En chemin vers
l'autonomie

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance



Adèle de Glaubitz Formation, vous propose de découvrir ses nouvelles formations 2018 dont...

Pour recevoir un exemplaire du catalogue 2018, vous inscrire à une formation ou poser une question, contactez Pascale Meddah par téléphone au 03 88 21 10 40 ou par mail à l'adresse suivante : formation@glaubitz.fr

- Les troubles du spectre de l'autisme et l'alimentation
- Les handicaps rares : mieux comprendre pour mieux accompagner
- Le signalement des situations préoccupantes, pratiques et enjeux professionnels
- Le secourisme adapté aux personnes en situation de handicap travaillant en ESAT ou en Entreprise Adaptée

...et ses nouveaux formateurs :

Aurélié Connan

Éducatrice spécialisée,
Centre ressources Autisme
Pôle Adulte 68, équipe
mobile autisme du CH
de Rouffach

Blaise Dischler

Chef de service éducatif

Nathalie Geny-Kirch

Psychologue,
Psychothérapeute

Hélène Haffner

Monitrice-éducatrice
de jeunes enfants, DASCA

Jennifer Ilg

Psychologue à la plateforme
autisme, Institut Saint-Joseph

Lucie Janssen

Orthophoniste au Service
de Psychiatrie de l'Enfant
et de l'Adolescent des HUS
et au dispositif DASCA

Susanne Kempf

Psychologue

Justine Lamblé

Aide Médico-Psychologique,
DASCA

Fabienne Roussey-Schultz

Pilote de l'équipe
Relais Handicaps Rares,
Site du Neuhof

Dr Elise Schaefer

Médecin de l'Equipe Relais
Handicaps Rares, Site du Neuhof

Valérie Voirin

Chef de service ,Site du Neuhof

Enise Yavuz

Neuropsychologue, thésarde
en neurosciences, CNRS

**Association Groupe
Stimulation Basale France**

Découvrez toutes nos formations sur www.glaubitz.fr/formation

Édito



Le parcours de vie des nombreuses personnes accompagnées est au cœur des préoccupations de l'Association Adèle de Glaubitz. Le chemin vers l'autonomie, l'inclusion sociale ou encore le maintien à domicile sont autant d'objectifs qui mobilisent nos professionnels. Nous avons donc souhaité vous présenter à travers le dossier du journal l'ensemble de nos services externalisés. S'adressant à tous les âges de la vie et s'adaptant aux difficultés sociales et aux handicaps, ces services sont une

réponse complémentaire à l'accompagnement en établissement.

L'association n'a de cesse d'imaginer et de concevoir de nouvelles formes d'accompagnements. Actuellement, c'est le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) qui nous préoccupe et à travers lui sur le devenir de toutes les personnes qui en bénéficient dans le Haut-Rhin.

Déjà, dans le précédent Journal d'Adèle, nous vous présentions notre partenariat avec l'Association Marguerite Sinclair. Vous pourrez découvrir dans ce numéro leurs services externalisés visant l'insertion professionnelle et l'aide à la parentalité.

« Imaginer » est également un maître-mot pour les moniteurs d'atelier qui travaillent au quotidien en ESAT. Créer un gabarit ou adapter une technique nécessitent de la créativité pour permettre aux ouvriers d'accéder au travail demandé et d'accroître leur autonomie. Découvrez ce métier dans l'article qui lui est consacré.

L'imagination des membres et des professionnels de l'Association ne s'arrête pas là ! Elle se retrouve au quotidien dans tous les projets que nous développons. C'est une des valeurs qui construit notre unité et nous permet de croire au possible.

Au nom de toute l'Association Adèle de Glaubitz, je vous souhaite un joyeux Noël et vous présente nos meilleurs vœux pour 2018. Que cette nouvelle année soit, pour nous tous, la concrétisation des possibles.

Très bonne lecture,

Michel Gyss,
Président

Sommaire

- p. 4 Brèves
- p. 6 **Coopération** / Relais handicaps rares : une équipe qui s'étoffe
- p. 8 **Partenariat** / La Fabrique : un nouvel espace de formation et de ressources
- p. 9 **Dossier** / Accompagner au plus près du lieu de vie
- p. 16 **Métier** / Moniteur d'atelier, un métier à double compétence
- p. 19 **Expérience** / En chemin vers l'autonomie
- p. 20 **Don** / Ensemble, concrétisons les possibles !

INSTITUTION SAINT-JOSEPH

Un p'tit journal pour créer du lien

L'idée d'un journal pour l'Institution Saint-Joseph de la Meinau émane du souhait des professionnels de créer du lien entre les différents groupes de vie. Son objectif est de rendre visibles les actions menées avec les enfants ainsi que les projets et les initiatives. La création du premier numéro a nécessité un fort investissement dans l'organisation des réunions préparatoires à la sélection des sujets en passant par la réalisation de la

maquette. Le « p'tit papier de Saint-Joseph » propose à ses lecteurs cinq rubriques : portrait, dossier, info minute, vie de l'Institution et agenda. Évoquer une chose appréciée, raconter comment s'est déroulé un camp, annoncer des événements, permet aux enfants de savoir ce qui est vécu dans les différents groupes. Depuis sa parution en mai dernier, l'idée du journal évolue peu à peu. Avec l'aide d'un spécialiste en

informatique qui vient en appui, l'idée d'un « p'tit papier de Saint-Joseph » numérique, sous forme d'une newsletter ou d'un blog, est envisagée. Cela permettrait de diversifier les rubriques, d'augmenter le nombre d'articles et surtout de faire en sorte que chaque jeune accueilli puisse devenir journaliste d'un jour en partageant un moment de sa vie avec l'Institution.

INSTITUT SAINT-JOSEPH

Do you speak english ?

Laure Viennet, enseignante à l'IME de l'Institut Saint-Joseph a fait le pari en septembre 2016 de proposer à ses élèves de découvrir la langue anglaise. Elle souhaitait ouvrir leur regard au monde qui les entoure. Avec deux éducatrices, elle a travaillé avec une dizaine d'élèves en situation de handicap sur le thème du voyage à travers le temps et la découverte de l'anglais. Ce voyage les a conduits à utiliser des extraits de la série télévisée *Outlander* et à entrer en contact avec un de ses acteurs, Scott Kyle. Après de nombreux échanges, il s'est rendu en juin dernier à l'Institut pour échanger avec les enfants et diriger un atelier théâtre. Ainsi, les jeunes de l'IME apprennent l'anglais depuis plus d'un an. Ils y trouvent beaucoup de plaisir et sont fiers du chemin parcouru. L'histoire ne s'arrête pas là ! Face à l'enthousiasme, le projet se poursuit avec l'ambition d'aller plus loin. Pour cette année scolaire, deux nouvelles actions sont menées. Tout d'abord, la création avec Scott Kyle d'une pièce de théâtre et d'un livre-CD bilingue autour des « Trois petits cochons ». Les élèves devront créer les personnages et leur donner vie, réaliser des textes en français et en anglais et les mettre en scène. Puis Scott Kyle souhaite non seulement revenir en France pour poursuivre le travail avec les élèves, mais également les accueillir en Écosse dans un des théâtres dont il est directeur artistique. Un voyage qui permettrait aux jeunes de l'Institut Saint-Joseph d'achever leur projet par une représentation théâtrale en anglais. Bravo l'équipe !



ESAT SAINT-ANDRÉ

De nouveaux locaux à Colmar

C'est au 23 rue Denis Papin à Colmar, que les ateliers de l'ESAT Saint-André, basés historiquement à Wintzenheim, ont posé leurs cartons à la fin du mois de juillet. Ce nouveau bâtiment est composé de deux espaces juxtaposés de 1100 m² chacun proposant des bureaux et des locaux sociaux, une zone de stockage de plus de 800 m² et des ateliers de production. Plus spacieux, plus lumineux et surtout plus fonctionnels, ces nouveaux locaux offrent un meilleur cadre de travail aux 50 ouvriers accueillis et à l'équipe des 10 professionnels. L'ESAT

poursuit ses activités de travaux paysagers, propreté des locaux, sous-traitance industrielle, blanchisserie, sans oublier la mise à disposition en entreprise qui permet de promouvoir l'inclusion en milieu ordinaire. Situé au cœur de la zone économique nord de Colmar, sa proximité avec l'autoroute confère à l'ESAT davantage de visibilité et s'inscrit pleinement sur le territoire économique de proximité. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe a pris possession de ses nouveaux locaux.

Nous leur souhaitons bonne route.

ESAT - EA SAINT-ANDRÉ Le plaisir d'écrire

Chaque année, le service animation-formation de l'ESAT Saint-André propose à ses ouvriers de participer à des ateliers d'écriture dans le cadre du projet « plaisir d'écrire ». Ces moments d'échanges et de créations sont considérés par les participants comme un vrai temps de plaisir. « C'est dans une dynamique de groupe que l'on se construit, qu'on apprend et appréhende parfois, et qu'on ose partager ce qui

nous anime, explique Sylviane Fernbach, animatrice de formation. *Les mots s'emmêlent, se défont, parfois si fragiles. Ainsi, nous nous amusons à faire un pied de nez à ces mots parfois si compliqués, souvent considérés à tort comme inaccessibles et un frein à l'autonomie*. L'ESAT s'est engagé, dès ses débuts, dans ce projet coordonné et organisé par le centre de ressources CruptCarli. Ponctué tout au long de l'année

d'actions d'animation, de formations et d'un concours, « plaisir d'écrire » est pour Patricia Lejeune, coordinatrice du réseau, un projet qui crée du lien. Astrid Zanuttini, ouvrière à l'ESAT, a eu la grande fierté de voir son texte choisi parmi tant d'autres comme « coup de cœur ». Elle s'est ainsi retrouvée sur scène pour nous livrer... un sacré rêve !

Découvrez « Un sacré rêve » sur notre site www.glaubit.fr



INSTITUT DES AVEUGLES

Un tatami pour tous

Florence, Serge, Cédric, Matthieu, et Alain, résidents à l'Institut des Aveugles, sont membres du judo Club de Dorlisheim où ils vont s'entraîner chaque semaine. Leur particularité : la déficience visuelle. Cinq combattants aguerris et persévérants

participent depuis 2013 aux championnats de France de Judo Sport Adapté. Un parcours sportif, hors du commun, les amène à parcourir la France avec Alexandra et Mohamed, deux professionnels de l'Institut et deux bénévoles du Dojo, Nadine et Renaud. L'aventure démarre dès qu'ils quittent leur environnement quotidien. À commencer par l'hôtel, où il faut apprendre à se repérer. Sur le tatami ensuite, pas facile de combattre face à des adversaires qu'ils ne connaissent pas et qui ont des handicaps différents. Ils sont contraints de s'adapter dès le premier contact physique n'ayant pas toutes les informations

qu'apporte la vue (taille du combattant, corpulence, stature, attitude, expressions non-verbales, ...). Pour eux, tout est basé sur le kinesthésique, le sensoriel et la perception au niveau de la garde. Pour Alain, ceinture marron, qui dispose d'un judo tonique et se montre particulièrement entreprenant lors des confrontations : « *Je ne vois rien, mais ça ne me dérange pas pour faire du judo, j'aime ce sport et je suis content de participer aux championnats de France* ». Pas de podium pour Alain, qui a fini tout de même 4^{ème} à Paris en 2014 : « *Ce n'est pas grave, l'important ce n'est pas la médaille, c'est de participer !* ».

L'IME DE L'INSTITUT SAINT-JOSEPH

Une belle victoire

Pour leur première compétition de niveau national, les jeunes basketteurs de l'IME Saint-Joseph de Colmar se sont illustrés en remportant la victoire au championnat de France de basket sport adapté qui avait lieu à Aubagne. Face à huit équipes toutes aussi déterminées, le tournoi a débuté par une défaite face à Tourcoing. Le groupe s'est alors mobilisé et a accéléré le rythme, concentré sur les consignes stratégiques d'Emmanuelle Charron

et Frédéric Sonntag, professeurs de sport adapté à l'IME.

Les matchs se sont enchaînés avec au bout une belle médaille d'or. Les nouveaux champions de France catégorie jeunes étaient submergés d'émotions. « *La compétition sportive est pour eux un facteur d'épanouissement, explique Emmanuelle Charron. Ils sont rentrés en ayant progressé sur le plan social et humain* ».

Une médaille pour la vie !



INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Une mélodie qui va droit au cœur

Après avoir enchanté la Suisse et la région Grand Est, Michel Tirabosco, a fait vibrer la chapelle de l'Institut Saint-André à Cernay le 18 novembre dernier à la flûte de Pan. Accompagné des instruments à cordes des Musiciens d'Europe, sous la direction de Jean-Marie Curti, il a proposé durant plus d'une heure un programme composé de danses roumaines, et de l'histoire du tango en cinq tableaux. Pour Michel Tirabosco, musicien de renommée internationale lui-même touché par un handicap physique, se produire à l'Institut Saint-André, était une évidence : « *La musique n'a pas de frontière et ne connaît pas de différences ; elle doit servir à élever l'esprit et l'âme vers plus de beauté et de spiritualité. Jouer est un véritable art de vivre, la musique une vraie quête de soi-même* ».

RÉSIDENCE SAINT-NICOLAS

40 bougies pour la résidence

Située au cœur de la vallée de la Thur, la résidence Saint-Nicolas d'Oderen a fêté ses 40 ans en juin dernier. Réunis pour l'occasion autour de Pierre Egler, l'initiateur du projet de résidence en 1977, élus, professionnels et résidents ont pu découvrir ou redécouvrir le souhait d'innovation de ses créateurs. La résidence, gérée depuis 2011 par l'Association Adèle de Glaubitz, est aujourd'hui totalement inscrite dans le réseau de l'Hôpital Saint-Vincent.

Chaque résident peut ainsi bénéficier des compétences déjà en place, ce qui permet une meilleure évaluation des situations et l'inscription dans une filière active et performante. De nombreuses améliorations ont été mises en œuvre ces dernières années : astreinte téléphonique, portage de repas, rénovation et adaptation de la terrasse et d'une quinzaine d'appartements, création d'un espace cinéma... La résidence Saint-Nicolas peut ainsi offrir à ses résidents un cadre confortable, convivial et sécurisé.

Relais handicaps rares : une équipe qui s'étoffe

Depuis le 1er janvier 2015, l'Association Adèle de Glaubitz porte le pilotage de l'antenne territoriale Alsace du réseau Nord Est handicaps rares. Face aux nombreuses sollicitations d'interventions, l'équipe relais handicaps rares a été renforcée par un médecin généticien, une infirmière coordinatrice de parcours complexes et une ergothérapeute. Découvrez les spécificités de chacun des intervenants dans l'accompagnement des personnes avec handicap rare.

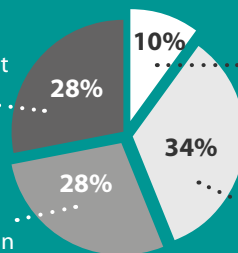


La nature des demandes

adressées à l'équipe relais handicaps rares concerne

Un soutien à l'accompagnement et au suivi des parcours

Une préconisation ou une intervention



Une information, un conseil, ou de la documentation

Une évaluation des situations et des besoins

Les bénéfices d'un apport pluridisciplinaire

La multiplicité des acteurs autour des personnes en situation de handicap rare et le caractère innovant des modalités d'accompagnement, impliquent une coordination des différents intervenants. Les professionnels de l'équipe relais handicaps rares travaillent avec une approche pluridisciplinaire afin d'améliorer collectivement les réponses aux attentes et aux besoins singuliers des personnes. L'équipe relais se réunit pour évoquer les différentes situations et pour valider les prises en charge à réaliser par chaque professionnel. Elle saisit et centralise les demandes, met en œuvre les évaluations et diagnostics complémentaires, déclenche les ressources des partenaires ou de leur réseau. Elle coordonne l'accompagnement des personnes porteuses de handicaps rares qu'elles soient suivies par un établissement, un service ou à domicile, sur l'ensemble de la région

Alsace. Afin de trouver des réponses adaptées aux besoins spécifiques de la personne, l'équipe relais s'attache : à repérer et mettre en évidence la diversité des pratiques, à construire des actions d'information et de formation pour toute personne concernée par la question des handicaps rares, et à aider les familles, les professionnels et les équipes dans leur quotidien.

Fabienne Roussey-Schultz coordonne les missions transversales autour des situations de handicaps rares, et apporte une aide à la formalisation des savoirs. En tant que pilote, elle participe à la diffusion des connaissances et au référencement des ressources. Elle accompagne l'équipe dans l'émergence de méthodes, et encourage tous mouvements visant à développer ce dispositif intégré.

Développer un lien direct

L'arrivée d'un médecin généticien au sein de l'antenne Alsace a permis de faciliter la coordination entre les différents secteurs de soins que traverse la personne accompagnée. Docteur Elise Schaefer est praticien hospitalier dans le service de génétique médicale des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Cela lui permet de créer un lien direct avec les médecins prenant en charge les personnes accompagnées et de faciliter l'obtention de consultations de génétique dans un délai court. Elle participe à la détection des écarts entre les résultats de soins obtenus et ceux prévus dans le chemin clinique de la personne et se coordonne avec le médecin référent. Elle organise également une rencontre annuelle entre les structures médico-sociales, et les services de génétique et de neuropédiatrie permettant d'aborder les situations complexes.



Faciliter les échanges

Charline Boissier est infirmière coordinatrice de parcours complexe au sein de l'équipe relais handicaps rares. Elle a un rôle de facilitateur auprès des personnes et de leur famille dans la rencontre avec les établissements et services. Elle mobilise les ressources en fonction des situations rencontrées. La coordinatrice de parcours s'appuie sur des partenaires identifiés. Sa mission est d'évaluer la situation sanitaire et sociale des personnes et des aidants. Elle participe au bon déroulement du parcours de la personne. Elle effectue les démarches d'orientation (contact avec les établissements, présentation de la situation, envoi de dossiers, lettres d'appuis, synthèse d'évaluation), et le suivi des actions amorcées avec les établissements, la MDPH, et la famille.

Mettre en lien les ressources

Une ergothérapeute a également rejoint l'équipe relais handicaps rares. Catherine Moser a une double mission à la fois de bilans et de médiations. Elle rencontre les personnes et leurs familles à leur domicile ou en établissement afin d'échanger sur les techniques de communication alternative, sur l'évaluation, le suivi de la douleur et les techniques de soins. Véritable personne ressource pour les établissements, elle apporte ses connaissances des spécificités liées à chaque situation. Elle croise les informations médicales et les ressources humaines et techniques mises en place afin de donner de la cohérence à la prise en charge de la personne et d'apporter l'appui nécessaire aux aidants.

Qui peut solliciter l'équipe relais ?



Toutes personnes en situation de handicaps rares, ainsi que les familles, les associations, les établissements spécialisés, la MDPH, les acteurs du soin, de la solidarité et de l'action sociale. L'équipe relais handicaps rares fonctionne comme un guichet unique d'accueil pour toutes les demandes relevant du handicap rare.

Contactez l'antenne Alsace
au 03 88 65 80 00 ou par mail
fabienne.roussey@erhr.fr

La Fabrique : un nouvel espace de formation et de ressources

L'Institut supérieur social de Mulhouse (ISSM) et l'Association Adèle de Glaubitz ont associé leurs compétences pour créer La Fabrique : un espace de formation et de ressources au service des établissements et des professionnels du champ social et médico-social.

Un engagement partagé

Leur engagement se fonde sur une même vision du « prendre soin » des personnes accompagnées et leur objectif commun cible le renforcement et le développement des pratiques professionnelles. Un bon repérage des besoins et des attentes des personnes, conjugué aux progrès de la science, les amènent à faire évoluer les modes d'accompagnement éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques. Dans ce contexte, La Fabrique développe et propose des actions de formation associant expertise et innovation. Cependant, face à ces évolutions majeures, des principes forts restent immuables : toute personne mérite attention, respect et prise en compte de sa singularité.

La Fabrique associe les connaissances théoriques et pratiques, produites par les professionnels de l'ISSM et de l'Association Adèle de Glaubitz, conscients qu'aujourd'hui ce sont les croisements de savoirs qui sont les plus à même de produire de nouvelles aptitudes pour accompagner les changements dans notre secteur d'activité. Elle participe au développement et à la valorisation des compétences des professionnels et des organisations, tout comme à l'innovation sociale et médico-sociale.

Stratégies éducatives, gestion de projets, éthique de responsabilité, approche systémique, psychoéducation et parentalité, habiletés sociales..., autant de thématiques abordées par les 14 premières formations de La Fabrique pour l'année 2018. Elles visent toutes une amélioration de la pratique professionnelle, en associant la connaissance théorique et l'expérience du terrain.

Une offre adaptée aux besoins

Les formations proposées par La Fabrique sont toutes déclinables en « inter-établissements » et en « intra-établissement ». En inter, la formation favorise la communication et l'échange des pratiques professionnelles entre participants d'horizons divers. Les sessions sont dispensées dans les locaux de La Fabrique à Strasbourg, Colmar et Mulhouse. En intra, les sessions sont organisées à la demande des établissements et adaptées au contexte et aux besoins de chaque structure. À travers La Fabrique, l'ISSM et l'Association Adèle de Glaubitz proposent une nouvelle dynamique associative, collaborative et originale.



La Fabrique

Les formations proposées par La Fabrique sont consultables sur les sites internet de l'Association Adèle de Glaubitz et de l'ISSM : www.glaubitz.fr/lafabrique et www.issm.asso.fr.

Pour davantage d'informations sur La Fabrique et ses formations, vous pouvez également joindre La Fabrique par téléphone au 03 88 21 10 40 ou par mail à lafabrique@issm.asso.fr

Présentation de l'ISSM

L'Institut supérieur social de Mulhouse, établissement de formation en travail social, propose une diversité de parcours de formation, reliés entre eux en vue d'une progression possible tout au long de la vie professionnelle. Il permet aux étudiants et stagiaires de construire les fondements de leurs identités professionnelles en écho aux évolutions de notre société, tout comme il soutient le renforcement des compétences des professionnels. Il s'investit et s'engage sur les territoires en coopération étroite avec l'ensemble des acteurs qui y agissent au quotidien.



Accompagner au plus près du lieu de vie

L'histoire du handicap se caractérise par une longue, mais régulière avancée en faveur de la reconnaissance sociale et de l'inclusion concrète dans la société des personnes en situation de handicap. Dans la pratique, l'inclusion sociale prend diverses formes selon l'âge, le type et le degré de handicap des personnes, et de nombreux dispositifs d'accompagnement externalisés se développent.

La désinstitutionnalisation, en quelques mots

Apparu dans les années 2000, le processus de désinstitutionnalisation s'inscrit dans une volonté d'accompagner de façon individualisée et « sur mesure » la personne en situation de handicap dans son environnement de vie.

A ce processus sont attachées les valeurs d'indépendance, d'autonomie, d'auto-détermination, de libre contrôle par la personne de ses choix de vie...

La désinstitutionnalisation nécessite de reconfigurer en profondeur l'accompagnement des personnes en situation de handicap, en développant de nouveaux types

de services « hors les murs ». Cela entraîne une évolution radicale en matière de réponses, de pratiques professionnelles et de posture.

Si pour de nombreuses personnes, la désinstitutionnalisation est une réponse pertinente et constitue une revendication légitime, pour d'autres, en situation complexe de handicap, l'accompagnement en établissement reste essentiel ! La question qui se pose est alors celle de la reconfiguration de nos établissements pour plus de souplesse et d'adaptabilité au projet de vie des personnes et de leur famille, et une meilleure participation à l'inclusion.

Construire les parcours de vie

L'objectif principal est de favoriser des parcours de vie fluide pour les personnes en situation de handicap, et d'éviter au maximum les ruptures. Le parcours de vie recouvre le cheminement individuel de chaque personne, dans les différentes dimensions de sa vie : personnelle et relationnelle, professionnelle et sociale, familiale et citoyenne. Les interventions doivent être centrées sur le projet de vie des personnes, leurs attentes, leur parcours personnel. Penser parcours, suppose malléabilité et mobilité des établissements et services d'accueil et d'accompagnement, qui interviennent de manière privilégiée au domicile et dans les multiples environnements de vie de la personne.

Depuis plus de 20 ans, l'Association Adèle de Glaubitz et ses partenaires proposent des services et dispositifs d'accompagnement qui s'étendent au-delà des murs de l'institution. De l'école à la santé, de l'emploi à la vie de famille, leurs actions d'accompagnement touchent à de nombreux domaines. SESSAD, SSIAD, SAVS, SAVE, SSEFS..., derrière ces sigles, des professionnels accompagnent des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées au plus près de leur lieu de vie. Objectif : consolider leurs capacités à être autonome, à participer à la vie en société ou à vivre en famille. Qui sont ces professionnels et ces services ? Quelles sont leurs missions ? À qui s'adressent-ils ? Nous vous proposons de les découvrir au fil des pages de ce dossier.



Au service des enfants, adolescents, et jeunes adultes

Favoriser la vie en famille

Le service de placement à domicile « Hestia » accompagne des enfants et des adolescents dans le cadre d'une mesure de placement qui les maintient au domicile familial. Rattaché à l'Institution Saint-Joseph de Strasbourg, Hestia intervient auprès de 27 enfants et adolescents de 3 à 18 ans de Haguenau et Wissembourg. Ce service est conçu comme un outil de soutien et de renforcement de la fonction parentale, afin de favoriser le maintien à domicile. La prise en charge repose sur l'adhésion des familles et tient compte de leurs potentialités. Les axes de travail sont formalisés dans un document individuel de prise en charge, précisant les moyens mis à disposition par Hestia ainsi que les objectifs à atteindre ensemble.

Ce placement sans hébergement implique une présence intensive des professionnels au sein du foyer. Les éducateurs interviennent dans chaque famille trois fois par semaine et agissent à différents niveaux : aide aux devoirs, veille à l'hygiène et à la santé des enfants, renforcement du lien parents-enfants et assistance à la fonction parentale. Le psychologue se déplace au domicile familial en fonction des besoins exprimés. Il anime également des rencontres médiatisées. Une conseillère en économie sociale et familiale permet d'élargir l'action aux problématiques de fonctionnement du foyer. Pour mener à bien ses missions, l'équipe pluridisciplinaire d'Hestia développe et entretient un important réseau de partenaires et de contacts. La tâche d'Hestia est lourde, mais à force de pugnacité les enfants et les parents reconstruisent des liens qui permettront d'avancer et de grandir ensemble.

Soutenir la scolarisation

Les Centres Louis Braille et Auguste Jacoutôt accueillent des enfants, des adolescents et des jeunes adultes déficients visuels et auditifs avec ou sans handicap associé, ou présentant des troubles spécifiques du langage (TSL). Les équipes pluridisciplinaires interviennent en interne, directement dans l'établissement d'accueil de l'enfant (crèches, écoles...), et également à domicile en fonction du projet individualisé d'accompagnement de chacun. Leurs missions sont à la fois pédagogique, éducative et rééducative. Les professionnels accompagnent les jeunes dans l'acquisition des gestes quotidiens et de l'autonomie, l'intégration et le soutien scolaire, l'adaptation et la compensation des handicaps auditifs ou visuels. Centre de ressources,



les professionnels apportent un soutien aux familles et aux professionnels des structures d'accueil. Ils réalisent des interventions de sensibilisation auprès des élèves et des enseignants sur les différents types de handicap. Cette sensibilisation peut être aussi déclinée au sein des entreprises demandeuses dans le cadre de la semaine du handicap.

Toutes ces actions facilitent la progression des jeunes dans leurs apprentissages scolaires et sociaux. Elles permettent également de diminuer la fatigue, d'apporter un soutien matériel et psychologique, d'acquiescer une meilleure compréhension des incidences du handicap. Elles sont pleinement en adéquation avec le parcours et la forme de scolarisation demandés par le jeune et sa famille. C'est un dispositif d'appui incontournable.

Accompagner dans les moments clés de la vie

Le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) de l'Institut Saint-Joseph à Colmar accompagne des enfants et des adolescents présentant une déficience intellectuelle et des troubles du spectre autistique (TSA) dans le cadre de la nouvelle plateforme autisme. L'évolution de l'enfant en milieu ordinaire participe à sa socialisation, ce qui constitue l'enjeu fondamental de tout accompagnement du SESSAD. Au terme d'une période d'évaluation, l'équipe pluridisciplinaire construit le projet personnalisé avec le jeune et sa famille. Différentes séquences éducatives, pédagogiques, paramédicales, ou thérapeutiques sont alors

proposées. Elles se déroulent dans tous les lieux de vie de l'enfant, à son domicile, dans son établissement scolaire, dans un club sportif, etc.

L'accompagnement est majoritairement individuel, mais des activités collectives sont également proposées durant les vacances scolaires. Parallèlement, un accompagnement des parents (entretien, soirée débat...) ou de la fratrie (activités partagées, entretien...) est mis en place.

Un autre enjeu majeur du SESSAD est le travail partenarial avec les établissements scolaires, les enseignants référents, les entreprises, les centres de formation... Il permet la continuité et la cohérence du parcours des jeunes.

Apporter des réponses concertées

Le Dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme (Dasca) est né d'un partenariat entre le Service de psychiatrie pour enfants et adolescents (SPEA) des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) et l'Association Adèle de Glaubitz. Projet expérimental, original et innovant, le dispositif Dasca a pour objectif de proposer aux jeunes de 2 à 20 ans présentant des troubles du spectre autistique (TSA), une offre sanitaire, médico-sociale et pédagogique conjointe et coordonnée. Il s'agit de proposer un accompagnement plus souple, répondant à l'évolution des besoins. Ce dispositif réunit à la fois un accueil de jour en établissement spécialisé et un suivi ambulatoire.

Le suivi ambulatoire développe des modes d'intervention spécialisés et apporte des réponses concertées et cohérentes aux jeunes, à leur famille et aux personnes pouvant les accueillir au quotidien (écoles, clubs sportifs, périscolaires...). Il vient soutenir les démarches d'inclusion sociale, et notamment l'inclusion scolaire des enfants, en favorisant la proximité d'intervention et l'interaction avec l'Éducation Nationale.

De nombreuses sorties sont organisées, en complémentarité des apprentissages scolaires. Ces sorties permettent notamment aux enfants de gagner en autonomie, d'interagir avec d'autres personnes et de découvrir de nouveaux lieux.



Monika, 5 ans, accompagnée par le suivi ambulatoire du Dasca.

Monika est une petite fille avec autisme accompagnée depuis l'été 2016 par le dispositif Dasca en complément du SPEA. L'équipe du suivi ambulatoire intervient au foyer de l'enfance, son lieu d'hébergement, et en lien avec sa famille.

Monika est une petite fille espiègle, qui montre chaque jour son envie de communiquer. Depuis la mise en place du PECS (système de communication par images) et

d'un planning par pictogrammes, Monika fait des demandes, commence à se repérer dans le temps et dans l'espace, et entre en communication avec les adultes et les enfants. Elle interagit avec les autres de manière adaptée et n'utilise plus l'agressivité comme premier mode de communication. Elle progresse aussi dans un petit groupe d'enfants à l'accueil de jour, avec qui elle partage des temps de complicité. Monika s'ouvre au monde qui l'entoure.

Au service des adultes

S'épanouir en toute autonomie

Le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) est un service social spécialisé et territorialisé s'adressant aux adultes de 20 à 60 ans en situation de handicap vivant en milieu ordinaire. Sur le territoire « Thur-Doller » autour de Cernay, il a pour première mission d'évaluer les aptitudes, les incapacités et les potentialités de la personne dans le cadre de la Prestation de compensation du handicap (PCH). La mise en œuvre de l'accompagnement est conditionnée par l'adhésion de la personne et s'appuie sur son projet de vie dans le but de maintenir et développer sa vie sociale et son autonomie.

Des démarches administratives, à la gestion budgétaire, en passant par l'aide à la parentalité et la prévention de la maltraitance, les professionnels interviennent dans de nombreux domaines de la vie quotidienne. Des actions spécifiques sont mises en œuvre pour rompre l'isolement des personnes, pour les aider à entrer en relation avec d'autres personnes, ou pour leur permettre de s'épanouir à travers une activité.

Le SAVS est régulièrement sollicité, lorsqu'une personne projette de vivre en milieu ordinaire. Les professionnels mettent alors tout en œuvre pour que la personne puisse bénéficier du soutien nécessaire à son installation et à sa prise de repères, en lien avec ses amis et sa famille. Enfin, le service s'inscrit dans une dynamique de partenariat et veille à la coordination des interventions en faveur des personnes et de leur entourage.

Quelle évolution pour le SAVS ?

Le SAVS en 2016, c'est : 132 personnes accueillies dans le cadre de la mission « Relais MDPH » dont 104 personnes nouvellement connues, 47 personnes accompagnées tout au long de l'année dans le cadre d'un contrat d'accompagnement, et 80 personnes accompagnées ponctuellement sans contrat d'accompagnement.

Le Conseil départemental du Haut-Rhin souhaite réduire le financement du SAVS. À compter de l'an prochain, le SAVS risque de devoir réduire considérablement son action de proximité, entraînant forcément une fragilisation du lien construit avec chacune des personnes accompagnées. L'Association Adèle de Glaubitz devra alors inventer de nouvelles formes d'accompagnement, pour que toutes ces personnes puissent continuer à vivre en milieu ordinaire, de façon décente sans avoir recours au placement en structure spécialisée.



Permettre le maintien à domicile

Situé au cœur de la commune d'Oderen, le SADAPA, service de soins infirmiers à domicile de l'Hôpital Saint-Vincent bénéficie de 27 places. Sur prescription médicale, il assure des prestations de soins infirmiers sous la forme de soins techniques ou de soins de base et relationnels. En s'adressant aux personnes âgées de soixante ans et plus, malades ou dépendantes, le service contribue au maintien à domicile. Il a donc vocation à éviter l'hospitalisation, notam-

ment en cas de phase aiguë d'une affection pouvant être traitée à domicile, et à faciliter les retours à domicile à la suite d'une hospitalisation. Il vise également à prévenir ou à retarder la perte d'autonomie et l'entrée en institution. Les professionnels travaillent en étroite collaboration avec les intervenants libéraux du secteur.

Accompagner la fin de vie

Une des particularités du service est l'accompagnement de la fin de vie à domicile. Lorsque la décision de rester à domicile est prise par la personne soignée ou sa famille, l'équipe va mobiliser tous les moyens sus-

ceptibles de favoriser ce maintien à domicile. Dès lors, l'équipe réactualise le projet de soins et adapte les moyens à mettre en œuvre avec les autres intervenants, en premier lieu le médecin traitant. Elle peut également être amenée à solliciter l'équipe mobile de soins palliatifs ou les services d'hospitalisation à domicile. L'équipe veille toujours à être au plus près des besoins de chaque personne, ce qui rend chaque accompagnement différent et particulier. Rien ne saurait mieux résumer l'action de l'équipe que « chacun son rythme, un rythme pour chacun ».



Trouver des solutions d'insertion durable

Rayonnant sur le département du Haut-Rhin, le Service d'accompagnement vers l'emploi du Haut-Rhin (SAVE 68) de l'Association Marguerite Sinclair a développé un savoir-faire singulier dans l'accompagnement à l'insertion professionnelle en milieu ordinaire de travail pour des demandeurs d'emploi ayant une reconnaissance de handicap due à une maladie psychique (schizophrénie, troubles bipolaires) ou à un trouble du spectre autistique (TSA). Le service s'adresse d'une part aux demandeurs d'emploi en situation de handicap et d'autre part aux entreprises. L'accompagnement des demandeurs d'emploi est individualisé et adapté à un projet de maintien dans l'emploi ou d'insertion professionnelle réaliste et réalisable en milieu ordinaire de travail. Il s'effectue durant toutes les étapes du parcours emploi/formation. L'objectif de l'équipe est d'arriver à des solutions durables d'insertion en tenant compte de l'état de santé, des habiletés sociales, des facteurs environnementaux, des capacités et des souhaits de la personne.

En chemin vers l'inclusion professionnelle

Les professionnels du SAVE 68 proposent des formations spécifiques aux entreprises du secteur public ou privé, amenées à côtoyer une personne avec une problématique de santé psychique. Ils peuvent également répondre à toutes demandes par une offre et un programme de formation adaptés aux besoins des entreprises. Le SAVE 68 fonctionne principalement sur rendez-vous, en proposant des entretiens individuels, des activités de groupe ou des interventions en entreprise, et travaille en relation étroite avec les Groupes d'entraide mutuelle (GEM) et plus particulièrement avec « Les Ailes de l'Espoir » parrainé par l'Association Marguerite Sinclair. Afin d'accompagner au plus proche les personnes, le SAVE 68 travaille en collaboration avec les médecins psychiatres des personnes et un réseau de partenaires du secteur sanitaire, social ou médico-social. Le SAVE 68 œuvre afin que les personnes puissent conforter leur cheminement vers l'inclusion sociale et professionnelle et gagner en estime de soi.



L'Association Marguerite Sinclair,

à laquelle est associée l'Association les Ateliers Sinclair, a pour but de permettre à des personnes en situation de handicap, jeunes et adultes, de mieux s'insérer dans la société par l'éducation, l'apprentissage, le travail, le logement, la citoyenneté ou encore la vie sociale et familiale. L'Association Marguerite Sinclair est née en 1962 à l'initiative de la Fédération de Charité Caritas Alsace. Son action a été fondée sur le constat de la difficulté, pour de jeunes adolescents en situation de déficience intellectuelle, d'accéder à un emploi et de pouvoir s'intégrer dans la société.

Aujourd'hui, l'Association Marguerite Sinclair travaille en partenariat avec l'Association Adèle de Glaubitz dans de nombreux domaines.

<http://www.sinclair.asso.fr>



Accompagner la parentalité et le désir d'enfant

La plateforme ressources parentalité de l'Association Marguerite Sinclair se compose du Service d'accompagnement et de soutien à la parentalité du Haut-Rhin (SASP 68) et du Lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) « Capucine ».

Guichet unique, le SASP 68 s'adresse aux personnes en situation de handicap, habitant l'agglomération de Mulhouse, et les accompagne dans leur fonction de parent ou leur projet de parentalité. Véritable plateforme ressources, il s'efforce également de répondre aux besoins et aux interrogations des professionnels du secteur sanitaire et

social du département. Le SASP 68 propose différents types d'interventions : appui technique, action de sensibilisation et d'information, et orientation vers des actions de formation.

Rattaché au Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) Marguerite Sinclair, son fonctionnement est basé principalement sur des entretiens individuels. Le service adapte son fonctionnement afin de répondre au mieux aux demandes des familles et des professionnels.

Mettre en lien parents et enfants

Le lieu d'accueil enfants-parents « Capucine » s'adresse à tous les parents, en situation de handicap mental et/ou de troubles psychiques, accompagnés de leurs enfants, du

début de la grossesse de la maman à l'entrée au CP de l'enfant. Dans un cadre chaleureux et rassurant, l'objectif du LAEP est de mettre en lien le parent avec son enfant. Lors de chaque séance, sont proposés : un temps d'accueil, un échange convivial autour d'un goûter, une activité médiatrice propice à la relation parent-enfant telle que le bricolage, la cuisine, des jeux libres et un temps de regroupement autour de contes et comptines.

La volonté du LAEP est d'accompagner les parents ou les futurs parents dans les étapes importantes de la vie de leur enfant.

Œuvrer pour une meilleure inclusion

L'action sociale, médico-sociale et sanitaire évolue vers une nouvelle variété de services et de dispositifs, beaucoup plus souples, modulables, évolutifs et réactifs, privilégiant les partenariats, la transversalité et le décloisonnement.

Ces nouvelles organisations reposent nécessairement sur une importante coordination des parcours et des multiples acteurs, et sur la capacité à anticiper et à s'adapter aux situations évolutives.

Pour favoriser l'inclusion en milieu ordinaire, l'information et la formation de l'ensemble des acteurs, quels que soient les champs professionnels, sont essentielles.

Moniteur d'atelier, un métier, une double compétence

Le moniteur technique d'atelier accompagne des travailleurs en situation de handicap dont les problématiques sont diverses et parfois complexes dans un contexte économique de plus en plus concurrentiel.

Le métier de moniteur technique d'atelier est spécifique aux établissements et services d'aide par le travail (ESAT). Il intervient auprès d'adultes en situation de handicap intellectuel, psychique, moteur ou encore sensoriel. Sa mission est d'aider chaque personne accueillie au quotidien dans la construction de son projet professionnel. Il s'agit alors d'écouter, de comprendre, et de prendre en compte les aptitudes et volontés des travailleurs accueillis. Il doit bien connaître les compétences et les limites de chacun en évaluant leurs aptitudes professionnelles afin d'adapter le travail à la personne et non l'inverse.

Être à l'écoute pour accroître l'autonomie

Le moniteur organise le fonctionnement de son atelier dans lequel travaille une dizaine d'ouvriers dont il est responsable. À l'écoute, il crée une dynamique collective où chaque ouvrier a une tâche particulière à réaliser avec l'objectif de favoriser l'autonomie dans le travail. Parallèlement, il gère la production et répond aux exigences des clients en respectant quatre objectifs principaux : la quantité, la qualité, les délais et la maîtrise des coûts.

Il étudie les postes de travail, les conçoit

et les aménage en fonction des capacités de chaque ouvrier pour leur permettre de travailler dans un environnement ergonomique. Il doit être à la fois méthodique, inventif, créatif pour imaginer tout gabarit permettant à l'ouvrier d'accéder au travail demandé. Il analyse également l'environnement de travail et l'ajuste, si nécessaire, dans l'optique d'accroître l'autonomie des personnes qui pourront alors alimenter leur poste en matières premières ou savoir stocker les produits terminés.

Transmettre son savoir-faire

Chaque moniteur est compétent dans un métier qui est le sien. Il s'agit de toujours travailler avec sérieux afin d'offrir aux clients de véritables services ou productions de qualité. C'est pourquoi certains moniteurs sont paysagistes au sein d'une équipe espaces verts ou encore de formation mécanique au sein d'ateliers techniques. Parfois, ils exercent leur métier au sein même de l'entreprise en accompagnant un groupe de travailleurs et en leur permettant alors une inclusion en entreprise ordinaire.

Les moniteurs ont une expérience industrielle ou encore artisanale : des compétences indispensables pour assurer le bon fonctionnement de l'atelier. Ils se forment au cours de leur carrière à l'approche du handicap de façon générale dans un premier temps, puis aux

spécificités de certains handicaps comme l'autisme ou les troubles psychiques dans un second temps. Les moniteurs d'atelier peuvent s'inscrire au cours de leur carrière à une formation spécifique, plus complète afin d'obtenir le certificat de branche de moniteur d'atelier. Le certificat s'obtient en un an et se déroule en alternance. Il permet d'acquérir ou de consolider des compétences déjà acquises par l'expérience.

Véritable pivot au sein d'une équipe pluridisciplinaire, le moniteur connaît chaque travailleur. Il est source d'informations pour permettre à la personne de construire son projet professionnel. Il travaille avec le psychologue, l'assistante sociale, le chef de service, ses collègues pour échanger et mieux comprendre certaines problématiques repérées afin d'adapter l'accompagnement.

L'activité du moniteur d'atelier s'articule donc autour de trois grands axes : l'accompagnement du travailleur handicapé dans son projet professionnel au sein d'une équipe pluridisciplinaire ; l'organisation de la production ou du service dans lequel il est affecté ; le développement des compétences individuelles pour favoriser l'autonomie.

Être à l'écoute du travailleur, dont le projet se construit sur de nombreuses années, tout en sachant répondre avec justesse aux attentes du client, dont le délai est fixé au lendemain si ce n'est le jour-même, voilà toute la subtilité du métier de moniteur technique d'atelier.

La reconnaissance des acquis et de l'expérience

En ESAT, chaque moniteur d'atelier suit une formation spécifique qui consiste à accompagner les travailleurs dans une démarche de Reconnaissance des acquis et de l'expérience (RAE). Cette formation de 10 jours répartis sur 5 mois permet au moniteur, parfois happé par l'organisation de l'atelier et les exigences des clients, de faire le petit pas de côté et d'observer avec attention les savoir-faire des travailleurs inscrits dans cette démarche. Ce dispositif redonne sens au métier de moniteur qui se trouve dans une logique de développement de nouvelles compétences. Réussir à accompagner les travailleurs jusqu'à l'obtention de leur attestation de reconnaissance de compétences est une grande fierté pour chaque moniteur.



Accompagner jusqu'à la RAE

Isabelle Allary,
monitrice à l'ESAT
de Colmar



Le sentiment
d'être utile

« Après une formation de technicienne de laboratoire en agroalimentaire, j'ai exercé cette profession pendant près de 8 ans. Suite à une période de chômage et plusieurs CDD, j'ai eu connaissance de la création d'un poste de moniteur technique d'atelier en prestations extérieures de nettoyage. Il s'agissait d'un poste à durée déterminée sur une activité que l'ESAT débutait. Au terme des trois mois, j'étais enchantée par ce métier d'encadrement, à vocation sociale et technique basé sur le contact humain. Mon challenge était d'encadrer une équipe de six

personnes avec pour mission de réaliser une prestation conforme et de qualité tout en m'assurant que mon équipe s'épanouisse dans son travail. J'ai tout de suite eu le sentiment d'être utile, et c'est ce qui m'a plu. J'ai poursuivi cette activité pendant deux ans, puis j'ai passé le certificat de moniteur technique d'atelier et l'année suivante celui d'accompagnateur de parcours de Reconnaissance des acquis et de l'expérience (RAE). Aujourd'hui, je forme et j'accompagne une équipe de 10 personnes sur des missions de prestations de nettoyage, de buanderie et de repassage.

Avec ma formation en RAE, j'accompagne les ouvriers sur trois métiers en fabrication industrielle, en repassage et en technique de nettoyage de locaux. Je suis également depuis l'an dernier membre du comité de préparation de la cérémonie de remise des diplômes de RAE organisée par le réseau « Tous Compétents Alsace ». Cette cérémonie est pour moi l'aboutissement de mon accompagnement des ouvriers. Je souhaiterais maintenant poursuivre ma formation pour devenir éducateur technique spécialisé. »



Innover en
permanence

Aider les ouvriers à se réaliser

Jean-Luc Sigrist,
moniteur à l'ESAT
de Dinsheim

« Diplômé d'un BEP bois, j'ai exercé pendant 10 ans dans différentes branches de l'ébénisterie : la copie, la restauration, l'agencement ou encore la marqueterie. Je me suis ensuite arrêté pour m'occuper de mes enfants. Après mon congé parental, j'ai souhaité reprendre une activité à mi-temps, car je suis également apiculteur professionnel. C'est alors que j'ai appris qu'une place se libérait à l'ESAT de Still. J'ai vu dans cette opportunité la possibilité d'apporter mes connaissances techniques

et mes qualités humaines et éducatives au secteur du handicap. J'ai débuté mon métier de moniteur technique auprès de personnes avec handicap visuel sur des missions de cannage et de rempaillage. Aujourd'hui, l'ESAT s'est ouvert à de nouvelles missions, ce qui nous permet de nous renouveler et d'innover en permanence. Notre rôle, c'est l'accompagnement de l'autonomie au quotidien. Nous mettons tout en place pour que les ouvriers puissent travailler de manière autonome et se réaliser, tout en gardant

une vigilance constante pour garantir un niveau de qualité et d'exigence pour nos clients. À l'avenir, je souhaiterais amener mon métier d'apiculteur dans le secteur du handicap. J'écris un projet sur le tresage de ruche naturelle.

Le moniteur doit savoir s'adapter en permanence aux personnes et aux missions, disposer de qualités humaines et relationnelles, et être à l'écoute des attentes et des besoins des personnes. C'est tout cela qui me plaît dans ce métier. »



Apprécier
les échanges

Progresser et se perfectionner

Laurent Uhlen,
ouvrier à l'ESAT
de Cernay et
Président du
Conseil de la
vie social

“ Le moniteur d'atelier est pour moi une personne à qui je peux me confier dans les bons comme dans les mauvais moments. Dans mon travail, si j'ai des difficultés, je peux lui demander de m'aider à m'améliorer. Il me fait progresser et me permet de me perfectionner. Mon moniteur, Didier Bernigal, m'a également accompagné pour faire valider l'expérience que j'ai acquise dans mon travail, grâce à la Reconnaissance des acquis de l'expérience (RAE). Sur plusieurs mois, j'ai eu des entretiens avec Didier pour préparer mon dossier, qui se présente sous la forme d'un rapport. Comme j'utilisais déjà l'ordinateur, il m'a aidé avec le logiciel Word. Il m'a ensuite aidé à préparer ma présentation orale devant le jury de professionnels. Il était présent à mes côtés. Avoir la RAE d'agent de système industriel m'a

permis de valoriser et de présenter mon travail. J'apprécie vraiment les échanges que j'ai avec l'ensemble des moniteurs de l'Institut Saint-André. On discute de mon travail et ils me donnent leurs points de vue et des conseils sur ma vie professionnelle et parfois aussi sur ma vie privée. Depuis septembre, je suis prestataire en usine une semaine sur deux. Le trajet du retour nous permet de faire le point sur ma matinée de travail et tous les quinze jours de faire le bilan de la semaine passée. Je suis également Président du conseil de la vie sociale, qui se réunit trois fois par an. Lors des réunions, on aborde toutes les questions liées au quotidien à l'Habitat et à l'ESAT. On peut parler, par exemple, du suivi médical ou des différentes tâches réalisées à l'atelier. ”

Sandrine Missiaen,
ouvrière à l'ESAT
et agent d'entretien
des articles textiles

“ La monitrice est là pour nous apprendre les différentes techniques dans l'entreprise. Elle organise notre travail et résout nos problèmes. Elle est à l'écoute et ça nous aide beaucoup. ”

En chemin vers l'autonomie

Chaque vie est unique, chaque parcours est différent, mais le témoignage d'un parent peut néanmoins rassurer, faciliter la compréhension d'une situation, ou permettre de partager quelques encouragements... C'est ce que nous vous proposons à travers cette rubrique du Journal d'Adèle.



Aurélien, 29 ans, travailleur à l'ESAT Saint-André

Son premier appartement

Après une prise en charge à l'Institut médico-pédagogique Jules Verne de Mulhouse puis à l'Institut médico-professionnel « Les Glycines », Aurélien a intégré en 2011, l'IMPro de l'Institut Saint-André à Cernay. Il a alors appris l'autonomie et s'est préparé à rejoindre l'ESAT, puisqu'il bénéficiait d'une orientation de la MDPH.

Il a participé à divers ateliers artistiques et techniques, dont la peinture et les objets décoratifs pour le marché de Noël, le jardinage et le ménage. Il a également réalisé des stages à l'ESAT avec les moniteurs de l'IMPro, ce qui lui a permis de s'imprégner du monde du travail. En parallèle, il était stagiaire durant quatre semaines au sein du foyer pour travailleurs handicapés de l'Institut Saint-André.

Aurélien a bénéficié d'une place en ESAT et à l'Habitat en janvier 2016. À 27 ans, il attendait cela avec beaucoup d'impatience. Il pouvait enfin avoir sa chambre et sa salle de bain privée, s'acheter

ses propres meubles, et entrer dans le monde des adultes. Mais ce n'était qu'une étape ! Au mois d'avril dernier il a rejoint la résidence les Pins qui est composée de studios avec kitchenette et balcon.

Les résidents y font leur lessive eux-mêmes et peuvent cuisiner. Pour l'instant Aurélien prend uniquement son petit déjeuner sur place. Il invite régulièrement des amis pour un goûter ou une soirée pizzas qu'il commande et se fait livrer. Le lundi soir, il participe à un atelier théâtre à l'Espace Grün à Cernay. Ce sont les éducateurs qui assurent le transport. Pour l'instant, Aurélien rentre tous les week-ends à la maison, car il trouve qu'il n'y a pas assez d'activités. Dommage aussi que le service « Bouge en Bus » de la ville de Cernay se soit arrêté, car cela permettait aux résidents d'avoir une plus grande autonomie pour se déplacer.

Une transition vers le monde ordinaire

Pour cette transition, nous avons été invités à plusieurs réunions avec les équipes de l'ESAT et de l'Habitat afin d'apporter des réponses aux nombreuses questions que nous nous posions. Aurélien a pu affiner son projet professionnel : il savait

qu'il voulait travailler à l'intérieur et sans utiliser de machines bruyantes. Il travaille aujourd'hui en atelier de sous-traitance industrielle. Aurélien ne parle pas beaucoup de son travail, mais plutôt du type de produits qu'il emballe. Il trouve que c'est plutôt facile et varié. Quand il rencontre des difficultés, il est encouragé par les moniteurs d'ateliers et trouve de l'aide parmi ses collègues.

En parallèle de leur travail, Aurélien et les autres travailleurs bénéficient d'activités diverses à raison de deux heures par semaine environ, cela va du calcul à l'atelier d'écriture, en passant par l'informatique, ou encore les arts plastiques. Il choisit ses ateliers en fonction de son projet professionnel qui est revu avec l'équipe tous les deux ans. Il est fier de recevoir une fiche de paie tous les mois. Il la contrôle avec attention notamment pour les jours de congé. Il s'est également constitué un dossier de chèques vacances. Tout cela ressemble beaucoup à la réalité professionnelle du monde ordinaire. Pour Aurélien, les bons moments sont aussi les pauses et les sorties. Cet été, toute l'équipe a participé à une journée en montagne. Il attend avec impatience le repas dansant en décembre ainsi que la fête de Noël à l'Habitat.

Penser au possible

Les particularités d'Aurélien liées à l'autisme ont été prises en compte, car les multiples changements ont tout de même été une source d'angoisse. Il a donc régulièrement des entretiens individuels au Centre de Ressources Autisme de Colmar, et il sait qu'il peut également demander le soutien d'un psychologue de l'Institut Saint-André, s'il en éprouve le besoin. Après plus d'une année, le bilan est plutôt positif pour Aurélien, mais il est nécessaire de rester vigilant et penser à la progression encore possible.

*Viviane Baatard,
Maman d'Aurélien*

Ensemble, concrétisons les possibles !

L'Association Adèle de Glaubitz s'engage à construire un projet de vie adapté pour chaque personne qu'elle accueille. Au quotidien, les professionnels de l'Association se mobilisent et ont l'ambition d'aller toujours plus loin. Des petits rêves aux grands projets, les établissements ont besoin de votre soutien.



Développer la créativité avec un Bao-Pao (instrument de musique adapté), faire découvrir l'apesanteur grâce à un thermo-spa, applaudir son chanteur préféré en concert, offrir aux sportifs les moyens de se réaliser, entendre des rires dans une cour de récréation adaptée... sont autant de moments de bonheur qui permettent aux enfants et aux adultes en situation de handicap, aux personnes âgées malades et dépendantes, ou encore aux enfants en difficulté sociale et familiale de progresser, et de s'épanouir. Chacun par sa contribution rend cela possible.

Les rêves et les projets portés par l'Association Adèle de Glaubitz sont nombreux et se réinventent chaque jour ! Vos dons, même les plus modestes, sont essentiels pour nous permettre d'agir.

Soutenez-nous en nous retournant le coupon-don joint à ce journal ou en vous rendant sur notre site Internet à la page suivante : <http://www.glaubitz.fr/association/nous-soutenir.html> Vous y trouverez également toutes les informations concernant les dons réguliers, les legs et les donations...

L'Association Adèle de Glaubitz réalise une mission reconnue d'intérêt général. Les dons versés peuvent ainsi vous faire bénéficier d'avantages fiscaux. Pour cela, envoyez-nous un don du montant de votre choix. Nous vous retournerons un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Merci pour votre générosité



Vivre une espérance

Association Adèle de Glaubitz
76 avenue du Neuhof • 67100 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80 • Courriel dg@glaubitz.fr

www.glaubitz.fr

Siège et direction générale

76 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 21 19 80
Courriel dg@glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00
Courriel site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58
Courriel stjoseph67@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 60
Courriel stecroix@glaubitz.fr

Foyer Jeanne-Marie

14-18 quartier du Guirbaden
67190 GRENDELBRUCH
Tél. 03 88 49 64 64
Courriel jeannemarie.ida@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00
Courriel ida@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60
Courriel stjoseph68@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00
Courriel standre@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00
Courriel stvincent@glaubitz.fr

ESAT-EA Saint-André

Sites de Cernay, Colmar et Dinsheim
43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 30
Courriel esat.cernay@glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre
notre action en Alsace et de vivre une espérance !